



Elections Municipales des 11 et 18 Mars 2001
Installation du Conseil Municipal de Roquebrune S/Argens
Discours de Jean-Pierre SERRA, Maire sortant



Mesdames, Messieurs,

En ce dimanche 25 mars 2001, c'est en ma qualité de Maire sortant que je viens d'installer le Conseil sorti des urnes dimanche dernier. Conformément à la loi, je vais à présent confier la présidence de cette séance au doyen d'âge de cette assemblée, puisque la doyenne n'a pas souhaité présider (nous devons la comprendre).

C'est donc Georges DELSAUT, citoyen de la communauté européenne (quel symbole), qui va faire procéder à l'élection de celui d'entre vous qui va avoir la lourde charge d'assumer la conduite des affaires de notre Commune pour les 6 prochaines années.

Il s'agit d'un moment important dans la vie de notre cité. J'ai eu l'occasion de le vivre à 5 reprises en 1977, 1983 et 1989 pour élire André CABASSE et en 1993 et 1995 pour être élu comme Maire.

Une majorité de roquebrunois a souhaité que je ne le vive pas une 6^e fois, et je respecte ce choix.

Je le fais sans amertume, car à de nombreuses reprises dans ma vie électorale, et encore récemment, j'ai affirmé que nous les élus, étions de passage, et qu'il nous appartenait à chaque échéance, de remettre le mandat que les électeurs nous ont confié.

Tous les 6 ans, ils se prononcent sur le travail accompli, et ils ont donc toute latitude pour renouveler leur confiance à l'équipe en place ou élire une nouvelle équipe.

Ils ont souhaité un changement en ce dimanche 18 mars, c'est la démocratie, et nous devons nous incliner devant la volonté des urnes.

Cependant, avant de passer la présidence à notre doyen qui est devenu mon ami, **je souhaite vous faire part des quelques réflexions que m'inspire ce résultat**, acquis dans des conditions sur lesquelles j'aurai dans l'avenir l'occasion de revenir pour confondre ceux qui en furent les instigateurs, et qui se sont réunis dans un seul but : **Avoir la tête de Jean-Pierre SERRA**.

Mais ce n'est pas aujourd'hui que je le ferai, car vous vous poseriez en martyrs et vous laisseriez penser que je n'accepte pas cette défaite, ce qui est loin d'être le cas et que je vais vous le démontrer une fois de plus.

Je me limiterai donc à souligner **l'opération politique parfaitement menée** (bien que passée inaperçue dans les commentaires), qui a permis à l'équipe gagnante d'éliminer dès le premier tour le gênant candidat du Front National, dont le maintien au 2^e tour aurait compromis les reports de voix indispensables pour assurer la victoire.

Je n'évoquerai pas non plus aujourd'hui **les trahisons honteuses que nous avons vécues**, et qui ont conduit pas moins de 4 adjoints, durant ces 2 ou 3 dernières années, à utiliser à visage couvert ou découvert, leurs délégations, leurs positions, leurs collaborateurs parfois, pour engager une opération de dénigrement d'un système de gestion, mais surtout de l'homme qui l'animait, bien qu'il les ait placés à ces postes, certains depuis 12 ans ; ils n'ont donc pas hésité un seul instant à s'allier au Front National pour me faire battre.

Je ne reviendrai pas non plus sur ce peuple de Gauche trahi par les siens, adjoints revanchards ou candidats de leur liste qui n'ont pas hésité eux non plus à s'allier au Front National et à échanger les 300 voix qui manquaient contre des postes à la Mairie pour eux ou leur famille.

Nous les débusquerons le moment venu !

Mais au fait pourquoi tant d'alliances contre nature, tant de carpes avec tant de lapins ?

Pourquoi tant de rancœurs ou de haines affichées comme celles de ces ex-adjoints de quartier ?

Tout ça pour abattre un homme, pour virer Jean-Pierre SERRA ?

"Ejecter ce Maire despote qui regrettera de nous avoir ignorés" comme l'ont écrit ces pseudo-sambracitains en colère que j'ai bien reconnu, oubliant que j'ai passé plus de temps aux Issambres que tous les Maires de cette commune réunis.

Mais qu'ai-je donc fait pour cristalliser autant de haine en provenance d'horizons aussi divers ?

Ai-je tapé dans la caisse ? Ai-je utilisé ma fonction pour servir mes intérêts personnels ? N'ai-je pas travaillé ? « On ne l'aime pas » disait mes détracteurs, mais « au moins il est honnête et travailleur ».

Suis-je tout simplement celui qui gêne face aux petits coups et aux intérêts personnels, celui dont la notoriété grandissante pouvait faire de l'ombre à certains élus "ambitieux" !

Celui qui a mis de l'ordre dans une Mairie qui en avait bien besoin ! **Celui qui en a mis certains au travail**, alors que vous leur offrez des congés !

Celui qui a porté le fameux héritage CABASSE que vous vous attribuez tous aujourd'hui sans y avoir contribué !

Quel héritage ? Le connaissez-vous seulement ? Vous allez le découvrir ou en tout cas ce qu'il en reste comme certains de ces collaborateurs ou cadres qui sont aujourd'hui à vos côtés, si actifs dans votre campagne, venant épauler ceux qui voici 6 ans me réclamaient leurs têtes !

Et mon équipe alors ! Vous l'avez sacrifié dans cette chasse à l'homme !

Vous avez sanctionné des femmes et des hommes qui ont honoré leur mandat, qui ont porté les dossiers de ces adjoints défaits qui percevaient pourtant chaque mois plus de 6000 francs.

Et notre bilan, ces services et ces projets que les habitants des communes voisines nous envient ? Ont-ils été passés en pertes et profits ? Oubliés ? Pourtant les vainqueurs d'aujourd'hui, opposants d'hier se le sont honteusement approprié et ils n'ont pas fini apparemment d'y faire référence, comme le démontre l'article de presse paru hier matin.

Que de travail accompli durant ces 6 dernières années pour rétablir une situation financière, pour mener à bien des dossiers stratégiques, pour préparer les projets en cours ou à venir.

Que de cadeaux laissés à nos successeurs qui ne doivent d'ailleurs pas hésiter à lancer cet audit financier ! Les résultats vont d'abord démontrer la situation exceptionnelle que nous laissons et surtout mettre en évidence que ceux qui ont profité du système sont plutôt dans leur camp que dans le nôtre !

Je n'ai donc pas de regrets pour moi, car j'ai un métier que j'aime et un mandat de Conseiller Général à assumer et je retrouve 30 heures par semaine de liberté.

J'en ai seulement pour ces élus qui ont travaillé à mes côtés.

J'en ai pour cette nouvelle équipe qui a fait les frais de cette campagne contre moi.

J'en ai aussi et surtout pour les 2.638 électeurs qui nous ont marqué leur confiance, qui ont résisté aux basses attaques sur ma personne, et qui ne se sont pas laissés envoûter par de belles paroles.

Ils peuvent et doivent rester fiers de leur choix, même si la victoire nous a échappé.

Le combat était inégal, et il ne faut donc pas être déçus. La Gauche, le Front National, nos propres amis, même des membres de nos familles, se sont ligués contre nous. Nous les laissons face à leur conscience !

Nous nous retrouvons aujourd'hui, et c'est pour moi la première fois depuis 24 ans, dans le rôle de spectateur ; nous allons enfin pouvoir critiquer.

Dans le bureau que je viens de quitter en Mairie, je n'ai laissé avec le portrait d'André CABASSE que le matériel informatique que j'ai utilisé durant 8 ans, ce qui doit permettre à mon successeur de se mettre immédiatement au travail.

J'y ai laissé apposée une citation que j'aime bien, sur laquelle je l'invite à méditer et qui dit la chose suivante : **« Tout homme qui dirige, qui fait quelque chose, a forcément contre lui : ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui voudraient faire précisément le contraire, et surtout la masse immense de ceux qui ne font rien ».**



Sept membres de notre équipe vont entrer dans l'opposition selon la volonté des électeurs qui ont souhaité cette alternance.

C'est la loi de la proportionnelle (7 élus pour près de 44% des voix, 25 pour 47% ; 218 voix qui coûtent 18 sièges).

Ils vont donc mener un combat pied à pied, traquer les dérives de gestion, dénoncer toutes les tentatives de récupération d'un bilan (ça a déjà commencé) et d'une situation financière que tout le monde nous envie. Ils vont suivre tous les recrutements promis pour récompenser les nouveaux amis, juger de leur opportunité, et mettre en avant leur coût.

Ils vont rapidement démontrer que les belles paroles s'envolent face aux réalités de gestion.

Je vais avoir 48 ans, et j'en ai consacré 24 à cette Commune, c'est à dire la moitié de ma vie.

Durant 16 années, soit un tiers de mon existence, j'ai servi un homme, pris en charge tous les dossiers difficiles, et contribué à toutes ses réussites électorales. Sa famille vient de me rendre ce que je lui ai donné ! Tout est problème de conscience ! "L'œil était dans la tombe et regardait Caïn" écrivait Victor HUGO.

Je ne regrette rien, ni les 40 heures hebdomadaires 50 semaines par an, ni l'investissement personnel, ni les sacrifices professionnels que cet engagement m'a coûté.

Je demande à mon épouse et à mes enfants de pardonner ces absences pour servir cette commune que j'aime tant, et ce village qui m'a abandonné, moi l'un de ses enfants.

A ceux qui par leur vote ont cru me punir ! A ceux qui ont voulu me faire payer d'avoir refusé un avancement ou une augmentation, de ne pas les avoir embauché, eux ou leurs enfants, de ne pas avoir modifié le POS à leur avantage (car je ne le pouvais pas), ou de ne pas leur avoir octroyé une faveur quelconque ! **A ceux à qui j'ai donné satisfaction** dans ces mêmes registres et qui pourtant en attendait "toujours plus" !

Je dis : "**Je n'ai fait que défendre les intérêts de la collectivité, respecter nos lois, et je l'ai fait en toute objectivité**".

A ceux qui ont voulu s'offrir ma tête en sanctionnant mon équipe, je dis : « **Vous m'avez redonné ma liberté, vous m'avez permis de lâcher un fardeau que je porte depuis tant d'années et dont les nouveaux élus vont mesurer à présent le poids et les enjeux.** »

Vous avez cru en me supprimant que tous vos vœux allaient être miraculeusement exaucés, que tous vos problèmes allaient être enfin réglés ! Nous en reparlerons bientôt !

Je vais enfin pouvoir parler, exprimer tout ce que j'ai tu durant ces 24 dernières années par respect de la mémoire de celui qui m'a précédé.

Je ne regrette pas un seul instant d'avoir résisté aux sirènes électoralistes et démagogiques, et d'avoir tenu bon face aux pressions de ceux qui m'ont fait payer cette élection.

Je pense avoir simplement démontré que la rigueur, l'honnêteté, le sérieux, les compétences, le travail sont des valeurs sûres dans l'action municipale, et je reste convaincu que les électeurs qui nous ont abandonnés, sauront bientôt le reconnaître.

Je laisse bien volontiers à nos successeurs les attentes de ceux qui se sont laissés bercer par leurs promesses, et je vais regarder avec délice certains d'entre eux se retrouver face à certaines décisions ou situations difficiles.

Je les exhorte simplement à ne pas se réfugier derrière un soi-disant bilan ou un quelconque héritage que nous leur aurions laissé, car ce qu'ils vont découvrir non seulement nous honore, mais surtout va les faire atterrir face aux réalités !

Ils vont avoir des déconvenues à la hauteur de ces grandes intentions qu'ils affichent dans la presse sans connaître les dossiers (Garillans, Village qui se meurt, ...)

En tout état de cause, et pour conclure ce propos, j'annonce aux 2.638 électeurs qui nous ont soutenu que je siégerai dans l'opposition au Conseil Municipal, et que je le fais pour eux.

Je serai le gardien de notre héritage et de nos valeurs, et je mettrai tout en œuvre pour éviter de voir dilapider un patrimoine que nous avons si difficilement constitué et que nos vainqueurs s'approprient un peu vite.

Je veux être là pour répondre aux attaques, empêcher que notre bilan et notre programme soient honteusement pillés, contrer les manœuvres, et surtout regarder au fond des yeux, ceux qui nous ont trahis, ceux qui vont avoir enfin à assumer les responsabilités. **Je le ferai car je suis convaincu que la vérité l'emportera**, et que dans quelques mois les réveils seront difficiles pour beaucoup.

Je ne participerai pas en revanche à la fin de cette séance, car conformément à mes convictions, je souhaite que cette majorité choisie par les électeurs, puisse vivre ce moment exceptionnel de vraie démocratie sans ma présence qui apparemment les gêne tant. **Je me retire donc**, goûtez ce moment, car **l'opposition que nous allons animer ne vous en laissera plus beaucoup ; nous allons vous rendre au centuple ce que vous nous avez injustement fait subir.**

En conclusion, je veux vous faire partager ces quelques vers tirés d'un texte de Rudyard KIPLING dont je m'inspire au quotidien pour construire ce que je suis et qui s'intitule : "SI..."

***Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre d'un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;***

...

***Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;***

...

***Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres la perdront,***

***Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront tous à jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme, mon fils.***